

Les étudiants se mobilisent aussi



Partager cet article sur:

09.04.2020

Le personnel et les étudiants de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) sont engagés sur le terrain pour lutter contre le coronavirus. Un soutien qui prend de nombreuses formes différentes

NICOLAS MARADAN

Pandémie » Face à la pandémie de coronavirus, les hautes écoles fribourgeoises montent au front. «Elles sont un vivier de compétences que nous pouvons mobiliser rapidement sur le terrain», insiste Jacques Genoud, directeur général de l'antenne fribourgeoise de la Haute Ecole

spécialisée de Suisse occidentale, qui englobe quatre établissements dans le canton. D'ailleurs, sa propre fille, étudiante à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, qui fait également partie du réseau, participe à cet effort. «Elle va réaliser un reportage photographique sur l'engagement de l'armée à l'Hôpital fribourgeois», relève le directeur général.

La participation des hautes écoles prend des formes multiples, détaillées hier lors d'une conférence de presse en présence du conseiller d'Etat Olivier Curty. Ainsi, environ deux tiers des étudiants et un tiers du personnel de la Haute Ecole de santé (HEdS) appuient les soignants, par exemple dans les services hospitaliers, y compris aux soins intensifs. En collaboration avec l'Ecole professionnelle santé-social, l'institution dispense également de brèves formations aux étudiants, aux assistants en soins et santé communautaire ou encore aux assistants socio-éducatifs.

Etude sur les seniors

La haute école a également mis en place un service de télénursing, à savoir un soutien à distance aux personnes atteintes par le virus et qui doivent appliquer des mesures d'auto-isollement. «Ces consultations téléphoniques sont assurées par des étudiants de troisième année en soins infirmiers et par des étudiants du master en médecine. Elles permettent aux gens de développer une meilleure connaissance de la pratique de la vie quotidienne à domicile en évaluant les symptômes et en étudiant les mesures à prendre afin de vivre au mieux ce confinement et d'éviter la péjoration de l'état de santé», précise Nataly Viens Python, directrice de la HEdS. Ce service est proposé tous les jours de 13 h à 17 h.

La Haute Ecole de travail social est également mobilisée. «Nous vivons une crise sanitaire mais aussi une crise sociosanitaire touchant les publics les plus vulnérables», souligne son directeur, Joël Gapany. Notamment, 130 étudiants accomplissent en ce moment leur stage pratique dans les différentes institutions. La haute école participe également à la permanence téléphonique Vie quotidienne lancée par l'Organe cantonal de conduite. Autre initiative: des questionnaires vont être envoyés bientôt aux personnes âgées de 65 ans et plus. «C'est une population qui est particulièrement touchée et à laquelle nous donnons peu la parole. Nous voulons savoir comment ces gens vivent la crise, quels effets elle a sur eux et sur les relations qu'ils entretiennent avec leurs proches», note Joël Gapany.

Production de gel

La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture est également impliquée dans la lutte contre pandémie de coronavirus. «Nous disposons d'un institut de chimie muni d'installations à l'échelle préindustrielle. Nous pouvons donc jouer un rôle pour lutter contre la pénurie de gel hydroalcoolique», explique Jean-Nicolas Aebischer, directeur. Quelque 40 000 litres ont déjà été produits et conditionnés. L'institution fait aussi le maximum afin de maintenir ses activités de recherche. Le but est notamment que les éventuels retards ou pertes financières soient évalués et discutés avec les bailleurs de fonds, comme l'agence Innosuisse.

Enfin, la Haute Ecole de gestion participe en mettant du personnel à disposition pour la gestion de la permanence téléphonique concernant les possibilités de prêts et de cautionnements. «D'autre part, nous avons été l'un des partenaires du hackathon en ligne VersusVirus, qui s'est tenu la semaine dernière au niveau national et dont l'objectif était de trouver collectivement des solutions à la crise. A la fin, 270 projets différents ont été soumis», indique le directeur Rico Baldegger.

Les examens sont maintenus

La Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) annonce avoir pris une première série de mesures pour assurer la validation du semestre malgré la pandémie de coronavirus et reconnaître l'engagement sur le terrain de ses 21 000 étudiants répartis dans sept cantons. Dans un communiqué de presse, elle indique que l'octroi des crédits reste soumis à un acte formel d'évaluation. Mais les dates et les modalités pourront être modifiées. Les examens oraux pourront par exemple avoir lieu à distance. Et les tests écrits être transformés en examens oraux ou en travaux individuels. Toutefois, il n'y aura pas de pénalités en cas d'échec ou d'absence à un examen. Et les délais d'études seront rallongés si nécessaire. Aujourd'hui, beaucoup d'étudiants, notamment dans le domaine des soins, sont mobilisés sur le terrain pour faire face à la crise. Afin de valoriser cet engagement au service de la société, les hautes écoles mettront en place un dispositif novateur permettant d'accorder des crédits par équivalence.

Enfin, la HES-SO pourra accorder sur demande des aménagements sur les modalités de paiement de la taxe d'études, et les contributions aux frais d'études pourront être réduites. Le calendrier académique pourra être

modifié, mais la charge de travail totale doit rester équivalente à 16 semaines. Et une pause estivale minimale de quatre semaines entre le 13 juillet et le 16 août est garantie. **NM**

L'armée répond présent

Quelque 120 soignants en uniforme appuient le personnel de l'Hôpital cantonal, d'où sortent chaque jour 5 à 10 patients guéris.

Un apport «inestimable». C'est ainsi que la directrice fribourgeoise de la Santé Anne-Claude Demierre a qualifié hier l'appui matériel et humain que l'armée suisse, en particulier le Bataillon hôpital 2 et les Ecoles de recrues sanitaires 42 d'Airolo (TI), met à disposition de l'Hôpital fribourgeois (HFR) dans le cadre de la crise du Covid-19. En tout, 120 soldats, sous-officiers et officiers sont venus renforcer le personnel de santé professionnel de l'Hôpital cantonal afin d'assurer la prise en charge de la patientèle en ces temps troublés.

Comme le rappelle le lieutenant-colonel Raoul Barca, commandant du Bataillon hôpital 2 (dont les troupes sont actuellement engagées dans des hôpitaux de toute la Suisse romande), cet engagement sur le terrain est inédit de par son ampleur, mais les gestes accomplis par les soignants en uniforme ont été entraînés. Chaque année, des cours de répétition ont lieu dans des établissements hospitaliers – en 2015, le Bat hôp 2 avait ainsi déjà effectué un séjour à l'HFR Fribourg, comme l'a rappelé Anne-Claude Demierre.

Sur le terrain, le rôle des militaires consiste essentiellement à décharger le personnel de santé professionnel de certaines tâches. Ces juristes, ébénistes ou employés de commerce ont néanmoins tous acquis, durant leurs 18 semaines d'école de recrues puis leurs cours de répétition, des notions leur permettant d'effectuer des interventions médicales de base comme des prises de sang ou des poses de perfusions, qu'ils peuvent accomplir sous la supervision d'un membre du personnel de l'HFR, explique le lieutenant-colonel Barca. L'engagement des soldats du Bat hôp 2, entrés en service le 19 mars, est planifié jusqu'au 30 juin. «Il s'arrêtera avant ou après, en fonction des besoins des cantons.»

La présence de ces soignants en uniforme, outre qu'elle constitue un apport de forces vives bienvenu permettant aux professionnels de prendre un minimum de repos, a aussi des vertus sociales et relationnelles, estime Jean-François Menoud, adjoint de la directrice des soins de l'HFR. Leur engagement au chevet des malades compense un tant soit peu le vide relationnel laissé par l'absence des familles, qui ne peuvent aller visiter leurs proches.

Sur le front de la lutte contre le Covid-19, les nouvelles sont contrastées. D'un côté, il n'y a jamais eu autant de patients placés en soins intensifs à l'HFR: près de 35, dont plus d'une vingtaine sont atteints par le nouveau coronavirus – et sont donc maintenus à l'écart des autres patients. «Normalement, il y en a au maximum 18», explique Jean-François Menoud. Au total, une centaine de patients sont hospitalisés pour cause de Covid-19. Pour l'heure, les capacités d'accueil ne sont pas dépassées, mais un relâchement du confinement durant le week-end de Pâques pourrait changer la donne, avertit l'adjoint de la directrice des soins.

Mais d'un autre côté, cinq à dix personnes sortent chaque jour guéries de l'Hôpital cantonal. Cela compense les nouvelles hospitalisations et permet de garder la situation sous contrôle. Mais attention: en cas de nouvelle vague de malades, il se pourrait que les infrastructures de l'HFR ne puissent plus faire face, avertit Jean-François Menoud. **MARC-ROLAND ZOELLIG**

La moitié des EMS touchée

La pandémie de coronavirus a fait douze victimes dans les EMS du canton, selon un pointage mardi soir.

La population âgée subit durement le coronavirus. Sur les 44 décès totalisés mardi dans le canton figurent douze résidents d'Etablissements médico-sociaux (EMS) fribourgeois. «Si l'on considère les décès liés au Covid-19, ainsi que les cas confirmés et suspectés, la moitié des EMS du canton sont touchés», explique le préfet de la Sarine Carl-Alex Ridoré, qui préside le Groupe institutions à risque de l'Organe cantonal de conduite. Sans tenir compte des cas suspectés, la proportion des établissements touchés s'élève à un tiers des 42 EMS que compte le canton. «Tous les cas suspectés ne sont pas forcément testés», précise le préfet.

«Mardi soir, nous dénombrions 85 cas de Covid confirmés parmi les résidents d'EMS et 49 cas suspectés», indique encore Carl-Alex Ridoré. Combien de guérisons du Covid dénombre-t-on en EMS? «Pour l'heure, on ne dispose pas de cette information dans notre monitoring, répond le préfet. Mais on a des retours de résidents qui se sont remis. Ce qui est un signe d'espoir et d'encouragement.»

Pour rappel, les mesures pour endiguer la pandémie au sein des EMS s'articulent autour du confinement, notamment par étages, voire par chambres.

CHARLES GRANDJEAN

45 décès

Selon les dernières données disponibles hier à 15 h, le nombre de personnes décédées des suites du Covid-19 s'élève à 45. C'est une de plus que la veille. Le nombre de patients hospitalisés au sein de l'HFR est de 80 (+2), dont 22 (même chiffre que mardi) sont en soins intensifs. Le total de cas avérés dans le canton est de 756. **LIB**

[ANNE-CLAUDE DEMIERRE](#)[CARL-ALEX RIDORÉ](#)[ECOLE](#)[HFR](#)[LUTTE](#)[OLIVIER CURTY](#)[PLONGÉE](#)[PRESSE](#)[SANTÉ](#)[SARINE](#)[SOCIÉTÉ](#)[SOLIDARITÉ](#)[LAUSANNE](#)[ESTIVALE](#)[TOUS LES TAGS](#)

SÉLECTIONNÉS POUR VOUS



Le patron du golf américain envisage une Ryder Cup sans spectateurs

Le patron du golf américain, Seth Waugh, envisage l'organisation de la prochaine



Les exportations horlogères ont continué de chuter en mars

Les exportations horlogères suisses ont enregistré une forte baisse en mars, avec



Les exportations progressent au premier trimestre grâce à la pharma

Le commerce extérieur suisse est parvenu à se maintenir dans les chiffres



Solide en début d'année, Sulzer craint la tempête au 2e trimestre

Le conglomérat industriel Sulzer a enregistré au premier trimestre un niveau de

ARTICLES LES PLUS LUS



La Suisse rouvre cinq passages frontière entre Genève et la France

La Suisse rouvre dès lundi, provisoirement et de façon limitée, cinq points de...



Fribourg: neuf nouveaux cas, plus faible augmentation depuis le 16 mars

Le Covid-19 a fait une nouvelle victime dans le canton de Fribourg lors des 24...



Deux nouveaux décès dans le canton ce dimanche

A l'instar de samedi, deux décès supplémentaires des suites du Covid-19 ont été...



Le centre commercial Fribourg-Sud en transformation

Le centre commercial Fribourg-Sud, à Villars-sur-Glâne, subira d'importants...

ABONNEZ-VOUS POUR 9.-/MOIS



SUIVEZ-NOUS SUR INSTA



L'actu de votre région aussi
sur @lalibfribourg

DANS LA MÊME RUBRIQUE



ABONNÉS

Label biologique pour microfermes

Née en Glâne, l'association Terre durable promeut la production locale de...



ABONNÉS

Un chantier jugé pas assez durable

A Marly, le gravier utilisé pour les travaux routiers vient de France....



La photographie

Lettre à nos aînés Il y a quelque temps, une de mes tantes a apporté une...



ABONNÉS

Un plongeon dans les chiffres rouges

La crise du Covid-19 risque d'entraîner des pertes pour deux entreprises...